



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



## A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**  
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**  
Buis : pyrale  
Rosier : cétoine grise, oïdium, pucerons, taches noires  
Viorne : galéruque des viornes
- **Organisme de quarantaine prioritaire**  
*Popillia japonica*
- **Arbres et arbustes**  
Chêne : livrée des arbres  
Marronnier : mineuse du marronnier  
Tilleul : galle d'acarien
- **Verger**  
Pommier : carpocapse de la pomme, *Rhagoletis pomonella* (Organisme de Quarantaine Prioritaire), hyponomeutes, oïdium, puceron vert du pommier, puceron lanigère  
Prunus : puceron noir du cerisier, cloque du pêcher, pucerons
- **Auxiliaires**
- **Espèces à enjeux sur la santé humaines**  
Berce du Caucase
- **Actualités**  
Réunions bout de parcelles en Lorraine
- **Observations ponctuelles biodiversité**



## Réseau d'observateurs

### Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

#### Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



## Jardins ornementaux

### 1. Buis

#### a. Pyrale du buis

##### Observation

Des dégâts ainsi que des chenilles de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) à différents stades ont été observés à Nancy (54), Villers-lès-Nancy (54), Neufgrange (57) et Tenteling (57).

##### Description et symptômes

Les buis sont pour la plupart totalement défoliés et pour ceux dont il reste les feuilles, elles sont sèches. Des chenilles sont observables à tous les stades, ces chenilles ont la tête noire et le corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé.



Crédit : F. MAUJEAN

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : B. STABLOT

## 2. Rosier

### a. Cétoine grise

#### Observation

Une cétoine grise (*Oxythyrea funesta*) a été observée sur une fleur de rosier à Villers-lès-Nancy (54).

#### Description et symptômes

La cétoine du rosier est noire ornée de petites taches grisâtres. Les dégâts généralement observés sont des morsures, des pétales lacérés et les étamines détruites.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Pas de lutte nécessaire.



Crédit : V. TADDEI

### b. Oïdium

#### Observation

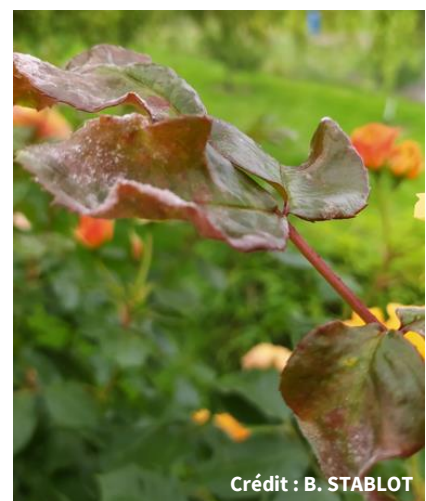
De l'oïdium a été observé sur rosier à Neufgrange (57).

#### Description et symptômes

Des taches poudreuses blanches apparaissent au printemps sur les organes des rosiers, ainsi que des coussinets grisâtres et une dessiccation des tissus. La rosée matinale, les fortes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit, ainsi que le vent, lui sont favorables.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes à la maladie. Distancer suffisamment les plantations pour limiter le confinement de végétation. Éviter les emplacements ombragés. Proscrire l'excès d'engrais azotés.
- Lutte prophylactique : supprimer les pousses oïdées.



Crédit : B. STABLOT

- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

### c. Pucerons

#### Observation

Des pucerons ont été observés sur rosier à Villers-lès-Nancy (54).

#### Description et symptômes

Des pucerons ont été observés sur boutons de rose. Les symptômes sont visibles au printemps et en été : décoloration, réduction de croissance, avortement des fleurs, dessèchement, miellat, fumagine. Et il y a la présence de colonies de petits insectes de couleurs variables selon les espèces.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.



Crédit : V. TADDEI

### d. Taches noires

#### Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Nancy (54), Villers-Lès-Nancy (54) et Neufgrange (57).

#### Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : B. STABLOT



## 3. Viorne

### a. Galéruque des viornes

#### Observation

Des larves de galéruque des viornes (*Pyrrhalta viburni*) ont été observées sur viorne à Gondreville (54).

#### Description et symptômes

Ce coléoptère est natif d'Europe centrale et septentrionale. On le rencontre sur de viornes sauvages. Il est localement préoccupant dans des pépinières et espaces verts, en raison de sa nature prolifique et de sa voracité. Les jeunes feuilles développées sont davantage attaquées que les vieilles. Une jeune viorne peut dépérir après trois ans d'attaques consécutives.

Les symptômes observés sont les limbes dévorés et, la présence de déjections noirâtres. Sur les feuilles, seules les nervures restant apparentes, donnant au feuillage l'aspect d'une dentelle. Les larves sont présente sur la face supérieure des feuilles, mesurent 9 mm de long, ont un corps renflé, assez large, jaunâtre avec de nombreuses plages noires et verrues ornées d'une courte soie.

Les adultes apparaissent au mois de juillet, ils sont marron clair pubescent et mesurent 4,5 à 6,5 mm de long.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte biologique : les hivers doux pourraient limiter l'expansion car les œufs ont besoin d'une période de refroidissement prolongée d'environ 5 mois pour être viables.
- Lutte curative : Collecter les adultes pour les détruire, peut suffire à petite échelle.
- Lutte prophylactique : si une attaque a été observée, scruter les jeunes rameaux au début du printemps suivant ; rechercher les œufs en hiver ; au fur et à mesure que la température augmente, les cavités contenant ces œufs semblent se gonfler, puis perdent leur capuchon protecteur. Tailler les organes infestés en fin d'hiver ; avant que les œufs éclosent.



**Organisme de Quarantaine Prioritaire**

## Popillia japonica

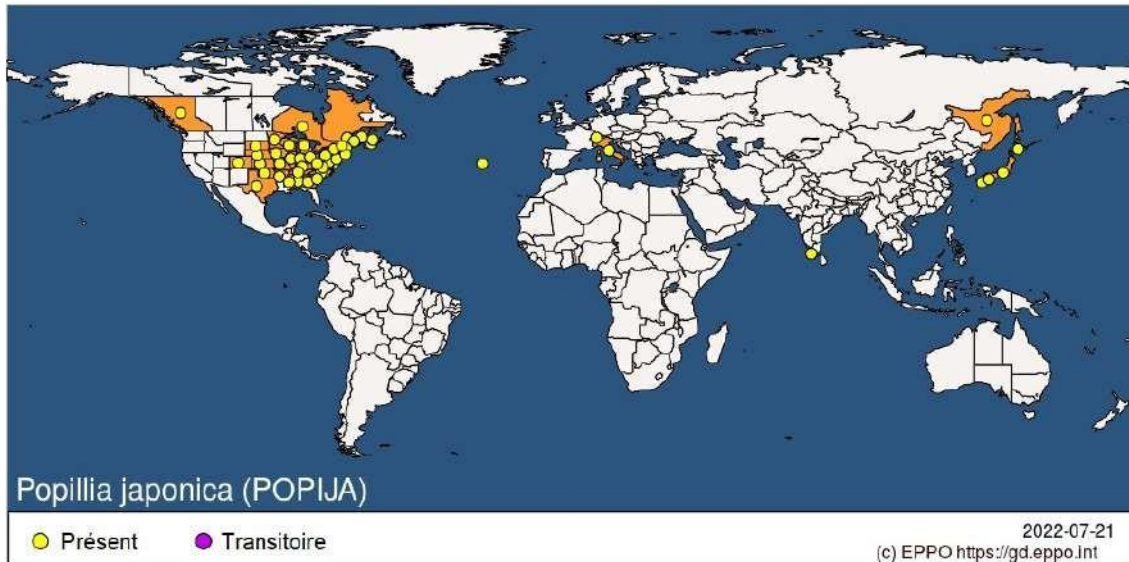
#### Contexte

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union Européenne.



## Distribution géographique

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse. L'insecte est qualifié d'auto-stoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines de végétaux destinés à être remis en culture.

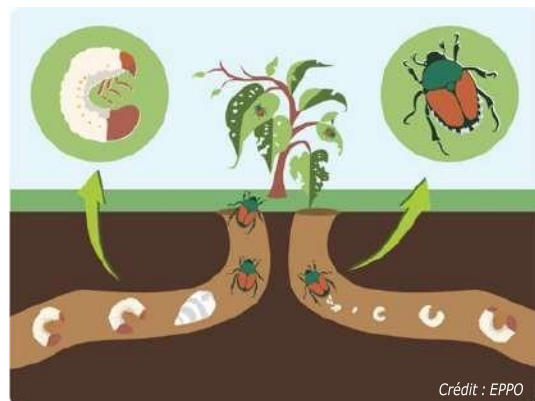


## Biologie

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Adultes												
Oeufs												
Larves	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1					
Nymphes												

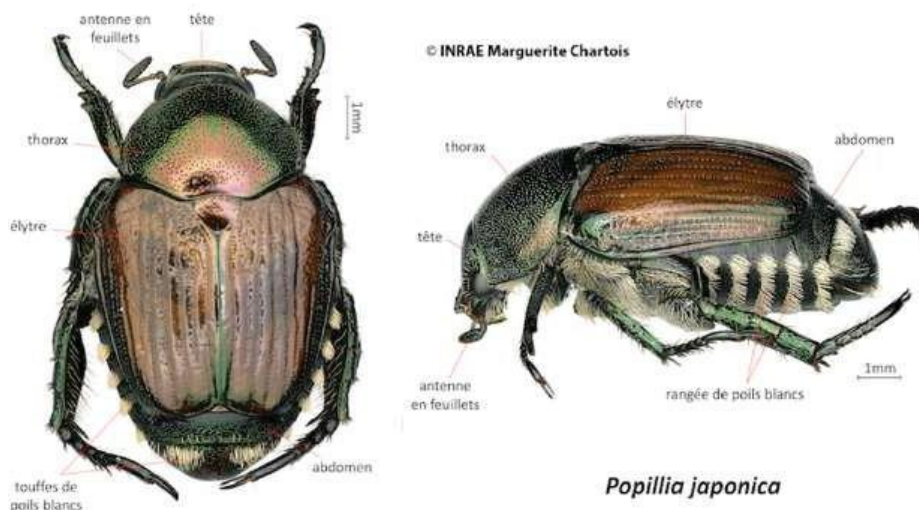
Le cycle de vie du Scarabée japonais dure un an, voire deux ans dans des régions les plus froides. Celui-ci comprend un stade œuf, trois stades larvaires, un stade nymphal et le stade adulte.

- Les larves passent l'hiver enfouies dans le sol, entre 25 et 30 cm de profondeur, à l'abri du gel et entrent en vie ralentie. Elles cessent de se nourrir.
- Au printemps, les larves remontent dans le sol à 5 cm de la surface et se nourrissent de racines avant de se nymphoser. Elles passent entre 4 à 6 semaines au stade de nymphe.
- Les adultes émergent entre la mi-mai et début juillet et vivent entre 30 et 45 jours. Ils commencent à voler lorsque la température atteint environ 21°C. Leur activité est réduite lors des jours venteux, pluvieux ou nuageux. Entre 7 et 10 jours après émergence, ils se nourrissent tout d'abord sur les plantes basses, puis sur les arbres fruitiers et arbres d'ombrage, ainsi que sur les cultures.
- Les femelles pondent ensuite entre 40 et 60 œufs dans le sol, jusqu'à 10 cm de profondeur, groupés par paquets de 2 à 4 œufs. Les larves éclosent 2 semaines plus tard.



## Le reconnaître

*Popillia japonica* mesure environ 10 mm de long et 6 mm de large. Sa tête, son thorax, son abdomen et ses pattes sont vert métallique. Ses élytres quant à elles sont brun cuivré. Il possède des antennes terminées par des feuillets mobiles. Vu de dessus il est très brillant, peu poilu. Il a des rangées de soies blanches sous l'abdomen qui apparaissent de dessus sous forme de touffes blanches très caractéristiques



## Risques de confusion

Il peut être confondu avec plusieurs coléoptères *Rutelidae* présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole (*Phyllopertha horticola*), mais aussi *Anomala dubia* ou *Mimela junii*.



## Plantes hôtes et dégâts

Il est très polyphage, c'est à dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes. Il s'agit principalement de bouleau, châtaigner, érable, marronnier, noyer, orme, peuplier, platane, pommier, prunier d'ornement, rosier, saule, et tilleul. Pour les larves les milieux favorables à leur développement sont les gazons, pelouses, prairies, talus enherbés, terrains de sport (golf, terrain de foot, ...). Il faut savoir que les gazons sont d'autant plus favorables à la ponte qu'ils sont arrosés.



L'adulte va se nourrir des feuilles en ne laissant que les nervures. Les dégâts sont caractéristiques : les feuilles des plantes attaquées sont découpées en dentelle. Les feuilles finissent ensuite par brunir et tomber. Il peut également s'attaquer aux fleurs. Les larves se nourrissent surtout de racines de graminées.



### Surveillance

Dans le cadre de ce BSV, 11 pièges sont mis en place par des observateurs. Ils sont répartis dans tout le Grand Est.

### Signalement

Si vous pensez avoir vu un **Popillia japonica**, prenez des photos et participez au programme de sciences participatives de l'INRAE en le signalant via l'application Agiir ou sur le site internet [Ephytia](https://ephytia.inrae.fr).



## Arbres et arbustes

### 1. Chêne

#### a. Livrée des arbres

##### Observation

Des chenilles de livrée des arbres (*Malacosoma neustria*) ont été observées sur du chêne à Gondreville (54).

##### Description et symptômes

Les jeunes chenilles ont une tête noire et brillante. Elles ont des bandes dorsales orangées et des bandes latérales noires et blanches. À partir du 4<sup>ème</sup> stade larvaire, la tête de la chenille vire au bleu, et n'est plus brillante mais mate, avec de petits poils très courts. Au 5<sup>ème</sup> et dernier stade, une ligne dorsale blanche apparaît, et la chenille arbore une bande latérale bleutée.

Au début du mois d'avril, les chenilles s'installent à la base d'une branche pour y tisser une toile de soie collective





assez lâche, en forme de tente. C'est dans ce petit nid qu'elles se regroupent pour prendre le soleil après s'être nourries, ou pour muer.

Au dernier stade larvaire, les chenilles abandonnent le nid et se dispersent dans la végétation environnante. Elles terminent leur développement seules, puis tissent entre deux feuilles ou dans une feuille repliée un petit cocon de soie fin, ovoïde, et parsemé d'une sécrétion poudreuse jaune.

Il ne s'agit pas de chenilles urticantes.

Les symptômes sont la présence de morsures sur les feuilles.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Pas d'intervention justifiée sur des arbres adultes.



## 2. Marronnier

### a. Mineuse du marronnier

#### Observations

Des mines sur feuilles de marronniers et des larves de mineuse (*Cameraria ohridella*) ont été fortement observées à Reims (51) et plus légèrement à Nancy (54) et Villers-lès-Nancy (54). Il existe une disparité entre les zones régionales.



#### Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide. Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1<sup>ers</sup> stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (= sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1<sup>ère</sup> génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2<sup>ème</sup> à partir de début août et ceux de la 3<sup>ème</sup> fin septembre à début octobre.



Les fortes chaleurs vont faire sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

## Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

## 3. Tilleul

### a. Galle d'acarien

#### Observation

Des galles d'acarien (*Eriophyes* sp) sur feuilles de tilleul ont été observées à Villers-lès-Nancy (54).

#### Description et symptômes

Présence sur la face supérieure des feuilles d'excroissances cornues de couleur jaunâtres puis rouges.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Seuil de nuisibilité : sur jeunes arbres uniquement.



## Vergers

## 1. Pommier

### a. Carpocapse de la pomme

#### Observation

Des carpocapses ont été observés sur pommier à Neufgrange (57).

#### Description et symptômes

Présence de tache farineuses, rabougrissement des pousses, dessèchement, défoliation précoce. *Cydia pomonella*, est un lépidoptère ravageur discret des pommes et des poires. En Grand Est, il présente deux générations par an. Pendant la période hivernale, le carpocapse est en diapause dans un cocon blanchâtre caché sous l'écorce ou dans des abris au niveau du sol. Au printemps, lorsque les températures sont favorables, les adultes de la première génération apparaissent (d'avril à juin). Les papillons s'accouplent et les femelles déposent les œufs de façon isolée sur les feuilles ou jeunes fruits.



L'activité de ponte est favorisée par un feuillage sec et une hygrométrie optimale de 60%. Les larves se nourrissent de fruits durant 3 à 4 semaines, avant de faire leur nymphose. Une partie d'entre eux donne

naissance aux papillons de deuxième génération qui s'accouplent, pondent et donnent naissance à des larves. L'autre partie se met en diapause jusqu'au printemps suivant. A la fin de la deuxième génération, tous les papillons entrent en diapause pour passer l'hiver.

Le papillon adulte mesure environ 20 mm, ses ailes sont grises avec à l'extrémité une tache ovale brune bordée de deux liserés brun-doré. Les œufs sont blancs à rosés et présentent un anneau rouge périphérique avec un point noir avant l'éclosion. Les larves ont une tête brune, un corps blanc à rose pâle et mesurent jusqu'à 15-20 mm lors de leur dernier stade larvaire.

Ils sont visibles sur le fruit, la larve laissant de légères morsures en surface. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du fruit. Elle s'attaque aux pépins, ce qui va provoquer la chute du fruit.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer les fruits attaqués pour la saison suivante, par broyage ou ramassage. Eviter le stockage de bois dans le verger, cela pouvant servir de refuge hivernal. Maintenir une méthode de lutte, même en cas de non-récolte des fruits, afin de ne pas favoriser l'installation d'une forte population pour les années suivantes. Eviter l'installation de vergers à proximité des sources lumineuses nocturnes (telles que les lampadaires).
- Lutte alternative par confusion sexuelle, avec un piège à phéromones : le principe est de saturer l'air en phéromones femelles et d'empêcher les mâles de s'accoupler.
- Lutte par conservation : Mise en place de nichoirs à oiseaux et de gîtes à chauves-souris à proximité des pommiers. Ce sont, dans les deux cas, de très bons insectivores.
- Lutte mécanique : Utilisation de filets anti-insectes afin d'empêcher la ponte sur les fruits. Ou encore, la mise en place de bandes pièges autour des troncs.



## Organisme de Quarantaine Prioritaire

### *Rhagoletis pomonella*

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période optimale												

*Rhagoletis pomonella*, ou la mouche de la pomme, est un insecte de l'ordre des diptères. Elle est présente en Amérique du Nord mais elle n'a pas été repérée en France ni en Europe.

Les œufs sont pondus sous la peau du fruit-hôte et éclosent après 3-7 jours. Les larves se nourrissent habituellement pendant une durée de 2 à 5 semaines, sauf celles sur les pommes entreposées en hiver, dont le développement s'étend sur plusieurs mois. La nymphose se produit dans le sol sous la plante-hôte, en général c'est le stade d'hibernation habituel.

Cependant, certains adultes peuvent apparaître au cours du même été et certains peuvent laisser passer de deux à quatre hivers avant de sortir. Les adultes peuvent vivre jusqu'à 40 jours en conditions naturelles. Il n'y a qu'une seule génération annuelle dans la plupart des situations, mais la diapause est facultative et l'émergence sans diapause d'une petite proportion de pupes est possible.



Crédit : F. TAMRA



Crédit : OEPP

Les plantes principalement attaquées sont les pommiers mais aussi les pruniers, poiriers et cerisiers. Les fruits attaqués sont criblés par les piqûres de ponte autour desquelles se produit généralement une décoloration. Les larves sortent très rarement des fruits suspendus.

Le fruit infesté tombe généralement au sol. Les larves restent dans le fruit tombé jusqu'à maturité, elles font alors un trou de sortie dans la peau du fruit. Les larves sont apodes et de couleur blanc-crème.



Crédit : Anses-LSV



## b. Hyponomeutes

### Observation

Des hyponomeutes (*Yponomeuta* sp) ont été observées sur pommier à Reims (51), Ippling (57) et Willerwald (57).

### Description et symptômes

Présence de morsures sur les feuilles et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.

Ces chenilles ne sont pas urticantes, à ne pas confondre avec les chenilles de processionnaires !

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : B. STABLOT

B

## c. Oïdium

### Observation

De l'oïdium a été observé sur pommier à Neufgrange (57).

### Description et symptômes

Présence de tache farineuses, rabougrissement des pousses, dessèchement, défoliation précoce.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte génétique : favoriser les pommiers d'ornements tolérants.
- Lutte préventive culturale : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer lors de la taille de fin d'hiver les rameaux contaminés de l'année précédente. Au printemps, sectionner les pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : B. STABLOT

B

#### d. Puceron vert du pommier

##### Observation

Des pucerons verts du pommier (*Aphis pomi*) ont été observés à Alincourt (08) et Neufgrange (57).

##### Description et symptômes

Les feuilles et les pousses sont recouvertes de pucerons vert clair, présence de miellat et voire de fumagine. Les feuilles peuvent s'enrouler et cela peut induire une réduction de la croissance.

##### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelles, chrysopes). Raisonner les apports d'engrais azotés et proscrire les élagages systématiques ainsi que les tailles trop courtes.
- Lutte curative : supprimer les pousses infestées.



#### e. Puceron lanigère

##### Observation

Des pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*) ont été observés sur pommier à Neufgrange (57).

##### Description et symptômes

Présence d'amas laineux blanc dans les anfractuosités d'écorces, de galles, de boursoufflures lors de fortes attaques. Les sujets âgés sont les plus exposés.

##### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (hyménoptère). Raisonner les apports d'engrais azotés et proscrire les élagages systématiques ainsi que les tailles trop courtes.
- Lutte curative : supprimer les pousses infestées.



## 2. Prunus sp

### a. Puceron noir du cerisier

#### Observation

Des pucerons noirs (*Myzus cerasi*) ont été observés sur cerisier à Nancy (54) et à Neufgrange (57).

#### Description et symptômes

Présence sur les feuilles de mouchetures, crispations, enroulements, miellat et fumagine. Des colonies d'insectes noirs sont observables.

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelles, chrysopes) avant la migration estivale des pucerons (en juin). Raisonner les apports d'engrais azotés et proscrire les élagages systématiques ainsi que les tailles trop courtes.
- Lutte curative : supprimer les pousses infestées.



### b. Cloque du pêcher

#### Observation

Des symptômes de cloque du pêcher ont été observés à Marbache (54).

#### Description et symptômes

Lors des printemps humides et frais, on note une déformation et crispation des feuilles dès le débourrement, devenant jaunes ou rougeâtres. Elles s'enroulent, s'épaississent, puis se couvrent d'un revêtement blanc farineux. Les rameaux et jeunes pousses raccourcis par la maladie ne fleurissent pas. Une forte attaque sur jeune sujet entraîne une défeuillaison précoce et la mort de rameaux. Cette maladie est due au champignon *Taphrina deformans*.



#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : espacement suffisant entre les arbres lors de plantations. Ramasser les feuilles mortes au sol, les broyer finement et les composter.



## c. Pucerons

### Observation

Des pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*) ont été observés à Marbache (54).

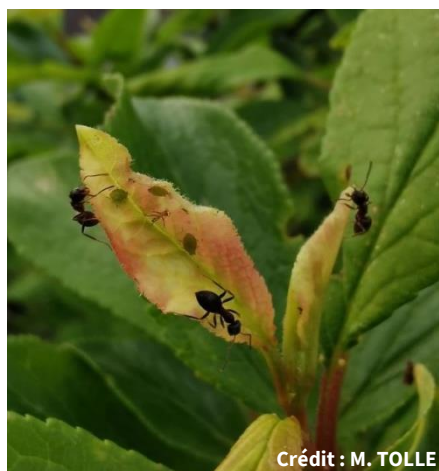
### Description et symptômes

Présence sur les feuilles de mouchetures, crispations, enrroulements, miellat, fumagine. Et colonies d'insectes verts.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelles, chrysopes). Raisonner les apports d'engrais azotés et proscrire les élagages systématiques, les tailles trop courtes.
- Lutte curative : supprimer les pousses infestées.

Pour aller plus loin : [cliquer ici](#)



## Auxiliaires

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Ravageur prédaté
<b>Alincourt (08), Nancy (54), Villers-lès-Nancy (54) et Tenteling (57)</b>	Coccinelle	Adulte, larve	Pucerons, psylles
<b>Alincourt (08)</b>	Syrphe	Larve	Pucerons, psylles
<b>Tenteling (57)</b>	Mésanges	Adulte	Insectes





# Espèces à enjeux sur la santé humaine

## 1. Berce du Caucase

### Observation

De la berce du Caucase a été observée en bord de piste cyclable à Nancy (54) et à Villers-lès-Nancy (54).

### Description et symptômes

La berce du Caucase est une plante exotique envahissante, originaire de l'Europe de l'Est. Elle se propage très rapidement et engendre de lourdes conséquences sur l'environnement mais aussi sur la santé. Il est donc très important de stopper son installation en mettant le plus tôt possible une lutte en place. Cette plante comporte un risque sanitaire grave, sa sève contient des substances photosensibles (appelées furanocoumarines) qui, quand elles entrent en contact avec la peau et que la personne atteinte s'expose au soleil, provoquent des brûlures pouvant être très conséquentes (jusqu'au deuxième degré).

### Prophylaxie et lutte biologique

La gestion de plants en petit nombre (berce isolée ou massif de moins de 50 individus) peut se faire par arrachage de la plante, ou coupe de celle-ci sous le collet. Sur des massifs comprenant plus de 50 individus, il faut réaliser une fauche répétée pour épuiser la plante. Pour limiter la propagation de l'espèce, il faut éviter la production de graines, en coupant les ombelles. Le transport de terre d'une zone contaminée est à proscrire. Les racines coupées doivent être évacuées pour une incinération.

Toute intervention sur la plante doit être effectuée en protégeant toutes les parties du corps, sans oublier le visage. Après intervention, les outils doivent être bien rincés à l'eau.



Pour plus d'informations : [cliquez-ici](#)



## Actualités

### Les réunions bout de parcelles sont lancées en Lorraine !

**Une fois par mois**, dans trois régions différentes de Lorraine, FREDON Grand Est propose des rendez-vous techniques sur la thématique de **l'arboriculture**. Ces réunions sont **gratuites** et **ouvertes à tous** (professionnels, amateurs, techniciens, étudiants, etc.).

L'objectif est de faire un point régulier sur l'état sanitaire des vergers et des méthodes de luttes possibles à chaque moment clé de la saison.

Ces rendez-vous sont aussi l'occasion de pouvoir échanger avec et entre vous directement sur le terrain.

**Pour consulter le programme et vous inscrire :**

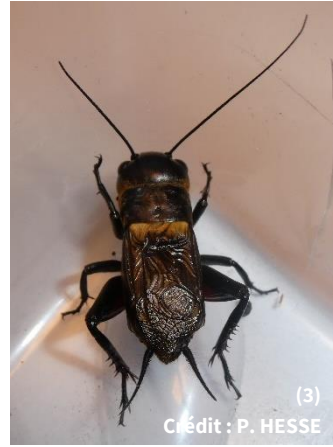
[cliquez ici.](#)



## Observations ponctuelles biodiversité

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Villers-lès-Nancy (54)	Abeille (1)	Fleur de tulipier
Alincourt (08)	Bourdon (2)	Campanules
Vitry-le-François (51)	Grillon champêtre (3)	/
Neufgrange (57)	Halicte ligoté (4)	/
Gondreville (54)	Œdémère noble (5)	<i>Geranium sp</i>
Neufgrange (57)	Petit capricorne (6)	
Villers-lès-Nancy (54)	Punaise nébuleuse (7)	Bambou sacré
Champfleury (51)	Réduve irascible (8)	/

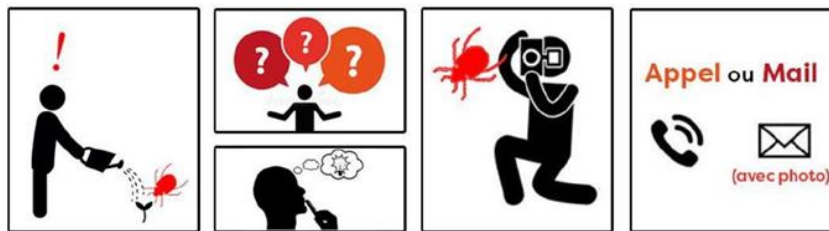






## Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

**Observations :** Alincourt (08), Champfleury (51), Reims (51), Vitry-le-François (51), Gondreville (54), Marbach (54), Nancy (54), Villers-lès-Nancy (54), Ippling (57), Neufgrange (57), Tenteling (57) et Willerwald (57).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 5 juin 2024 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - [vanille.taddei@fredon-grandest.fr](mailto:vanille.taddei@fredon-grandest.fr)

  
**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,  
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

 **FREDON  
GRAND EST**